

HISTORIOGRAPHIE DU PROTESTANTISME EN BEARN

Suzanne TUCOO-CHALA

A la fin du XVI^e siècle, le Béarn a connu deux faits exceptionnels : l'introduction du protestantisme par la volonté de sa dernière Dame Souveraine, Jeanne d'Albret, avec les conséquences militaires et l'invasion et, d'autre part, l'accession au trône de France de son fils, Henri III de Navarre sous le nom d'Henri IV. Ces événements ont exercé la curiosité des historiens ce qui a valu de multiples récits, explications et jugements qui, jusqu'à aujourd'hui encore, privilégiaient la période 1560-1685.

Bases fondamentales de l'historiographie du Béarn protestant avant le XIX^e siècle

Elles comportent, essentiellement, des histoires générales du Béarn et pas seulement l'histoire religieuse, ainsi que des publications de controverse pour le XVI^e jusqu'au début du XVII^e siècle.

- **Les histoires générales des fondateurs de l'historiographie du Béarn et du protestantisme.**

Il s'agit de :

Pierre de Salefranque, conseiller du roi, secrétaire et garde-sacs du Parlement de Navarre, auteur de *Histoire de l'hérésie de Béarn*, écrite à la fin du XVI^e et publiée par le chanoine Victor Dubarat de 1920 à 1931 dans le Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau (tomes XLIII à LIV) et à Pau (2 volumes).

Nicolas de Bordenave, pasteur, auteur d'*une Histoire de Béarn et de Navarre, 1517 à 1572*, rédigée au XVI^e siècle, publiée par P. Raymond en 1873 (Paris-Renouard).

Pierre Olhagaray, pasteur, auteur d'*une Histoire des Contés de Foix-Béarn et Navarre*, publiée en 1629.

Isidore Mirassou, barnabite, auteur d'*une Histoire des troubles du Béarn au sujet de la religion dans le XVII^e siècle*, écrite et publiée au XVIII^e s. (Paris, 1768).

Poeydavant, curé de Salies-de-Béarn au début du XIX^e siècle, auteur d'*une Histoire des troubles survenus en Béarn* dans le XVI^e s. et la moitié du XVII^e s., publiée en 1819-1820.

- **La documentation**, représentée par les publications de controverse politico-religieuse des XVI^e-XVII^e et début XVIII^e siècle, a vu le jour en Béarn de 1618 à 1664, puis au Refuge après 1668 (à Amsterdam notamment avec *d'Abbadie* et *Laplacette*). cette controverse développe deux grands thèmes : pour ou

contre l'union du Béarn à la France, pour ou contre le catholicisme romain. Ces publications se trouvent pour la plupart à Pau, aux Archives Départementales. Cette histoire, primitive et fondatrice, ne concerne que la fin du XVI^e et le début du XVII^e siècle ; elle n'aborde ni la Révocation ni la période du Désert et demeure imperturbablement événementielle et moralisatrice.

L'historiographie du Béarn protestant des débuts du XIX^e siècle à la deuxième guerre mondiale

Elle est caractérisée par un éclatement des publications et l'apparition de nombreux auteurs, par un éclatement de la thématique et des directions de recherche, par l'instauration d'une histoire essentiellement polémique, enfin, et curieusement, par la publication de documents d'archives très importantes, principalement du XVI^e et du XVII^e siècle.

- **Eclatement du nombre des publications ; multiplication du nombre des auteurs.**

De 1850 jusqu'au début du XX^e siècle, 26 revues locales (sans doute davantage), trois périodiques béarnais, *Les Pyrénées*, *L'Indépendant des Pyrénées*, *Le Démocrate libéral* d'Orthez publient des articles sur le protestantisme régional. Parmi les revues, les principales sont : les *Etudes historiques et religieuses du diocèse de Bayonne*, *Le Protestant béarnais* et le *Bulletin de la S.S.L.A.* (Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau). dans ce dernier, de 1870 à 1890, on compte neuf occurrences ; de 1890 à 1910, deux seulement, de 1910 à 1930, dix. En tout, vingt-et-une occurrences. A Paris, le Bulletin de la S.H.P.F. (Société de l'Histoire du Protestantisme français, créée en 1852) fait paraître 259 articles ou études sur le Béarn, de 1852 à 1902. Soixante-dix auteurs et plus, ecclésiastiques, avocats, médecins, conservateurs de bibliothèques ou d'archives et d'autres encore s'intéressent au protestantisme.

- **Eclatement de la thématique et des directions de recherche.**

Tout d'un coup, l'histoire protestante est une vraie forêt vierge et l'intérêt des chercheurs part dans tous les sens. Disons, pour simplifier, que le thème essentiel de la recherche c'est Jeanne d'Albret et sa famille d'une part, le personnel de la pré-Réforme et de la Réforme, d'autre part. Sur Jeanne d'Albret, citons *Alphonse de Ruble : Le mariage de Jeanne d'Albret* (Paris, 1877), *Antoine de Bourbon et J. d'A.* (4 tomes, Paris 1881-1886) ; *Charles Dartigue-Peyrou : Jeanne*

d'Albret et le Béarn d'après les délibérations des Etats et le Registre du Conseil Souverain 1555-1572 (Mont-de-Marsan, 1934).

Catherine de Bourbon est aussi l'objet de curiosité et, bien sûr, Henri IV vis-à-vis duquel les historiens cultivent allègrement la thèse du « bon roi », converti parce qu'obligé mais qui demeure pour le peuple protestant, le père, le frère. Roussel, introducteur de la Réforme à Mauléon sous Marguerite de Navarre, Sponde, secrétaire de la reine Jeanne, les ministres Jean Liçarrague, d'Abbadie, Henri de Baran attirent également l'attention des historiens.

Ceux-là, pour la plupart encore non universitaires, privilégient l'histoire événementielle, politico-institutionnelle. Le chanoine **Victor Dubarat** publie des documents inédits sur La ferme et la vente des biens ecclésiastiques saisis dans les cantons de Morlaas, Lembeye, Montaner, Garlin (Toulouse, Privat, Gers) ; **Léon Soulice**, bibliothécaire, s'intéresse à L'Intendant Foucault et la Révocation (1684-1685) dans le Bulletin de la S.S.L.A. de Pau (t. XIV - 1884-1885). **Victor Dubarat**, dans Le journal du siège de Navarrenx (1569), (Bulletin de la S.S.L.A. de Pau - t. XLVIII, 1925), essaie d'éclairer les combats entre forces royales et forces de Jeanne d'Albret ; l'avocat **Raymond Ritter** élargit l'horizon traditionnel dans Jeanne d'Albret et les troubles de la religion en Béarn, Bigorre, Soule et Navarre (1560-1572) (Revue de Béarn, Toulouse - Privat, 1928-1929-1932-1933) ; l'abbé **Puyol** insiste sur la reconquête catholique dans Louis XIII et le Béarn ou le rétablissement du catholicisme en Béarn (Paris, 1872).

Les aspects culturels de la Réforme en Béarn ne sont pas négligés : **Adrien Planté** publie des documents inédits sur L'Université protestante de Béarn au XVIe siècle (Pau, 1886) ; le théologien Lambert Daneau qui enseigne à cette université ainsi que les Psaumes d'Arnaud de Salettes sont l'objet d'études dès 1897 ainsi qu'en 1924-26. On se préoccupe également de statistiques depuis 1857.

Dans l'ensemble, il est clair que les historiens privilégient le XVIe et le XVIIe siècles. La connaissance du Désert béarnais ne préoccupe, à la fin du XIXe siècle, que le pasteur **Bohin** qui publie ses articles dans le Protestant béarnais.

• La grande polémique.

A la fin du XIXe siècle, on assiste à un véritable duel entre Victor Dubarat, chanoine de l'église Saint-Martin de Pau, et le pasteur Alfred Cadier, d'Osse-en-Aspe, au sujet de prises de position sur les deux camps religieux, catholicisme et protestantisme, par histoire interposée... En 1892, **Alfred Cadier** publie Osse, histoire de l'Eglise Réformée de la vallée d'Aspe (Paris - Pau, 1892 - 391p.) et, peu après, **Victor Dubarat** réplique par Le protestantisme en Béarn et en Pays basque ou observations critiques sur l'histoire de l'église réformée d'Osse de Monsieur le pasteur A. Cadier (Pau - Vignancour, 1895). La première publication était

dédiée à l'Eglise réformée d'Osse, la seconde à la religion catholique romaine.

Il est vrai que, de 1892 à 1895, nous assistons à l'organisation difficile de la IIIe République. La lutte anticléricale est déclenchée depuis 1880 ; le climat anti-protestant, plus ou moins virulent, est entretenu dans les Basses-Pyrénées depuis le début du XIXe siècle. Le socialisme et le mouvement syndical avec Jules Guesde et Pelloutier créent des remous jusqu'aux Pyrénées.

Chacun des deux historiens protagonistes se réclame de valeurs politico-morales identiques : tradition, patriotisme, amour de la liberté, fidélité à l'Etat et à l'Evangile, amour de la justice...

Cette polémique se place à la fois sur le plan de la valeur personnelle : « La plupart de ses affirmations sont démunies de preuves » écrit Dubarat, mais aussi sur le plan idéologique. Quelques passages, que l'on ne peut s'empêcher de citer, font penser à une partie de ping-pong :

AC : « L'esprit de l'Evangile avait pénétré les masses profondes de la nation (béarnaise)... et Jeanne (d'Albret) ne fut que l'exécutrice des volontés nationales ».

VD : « Depuis Mahomet, on n'avait jamais vu une religion s'imposer par les armes ».

AC : Le catholicisme... était, depuis les troubles de 1568, le symbole de l'asservissement à l'étranger » (le royaume de France).

VD : « Ils acceptent le secours du roi de France pour assurer l'indépendance de leur religion, mais ils réservent leur fidélité à leur indigne souveraine ».

AC : « La vaillante et pieuse souveraine... à l'esprit démocratique et égalitaire avait le génie de la tolérance ».

VD : « La triste sectaire... la misérable femme... l'Elisabeth du Béarn... la prêtresse de contrebande... Jeanne l'apostate ».

Cette période de polémique est, en même temps et apparemment d'une manière contradictoire :

• Une période de publications de documents et de textes fondateurs d'une histoire future,

par les mêmes auteurs qui ferraillent entre eux.

→ Chez les auteurs catholiques : **Victor Dubarat** publie les Manuscrits de l'abbé Bonnecaze sur l'histoire du Béarn (chap. XIII-XIV, consacrés au protestantisme en Béarn) 1906-1910, les Documents et bibliographie sur la Réforme en Béarn et au Pays basque (Pau, Vignancour, t.I, 1900 - t. II, 1904) ainsi que les fragments de comptes du Collège de Lescar.

→ Chez les auteurs protestants : **Léon et Gustave Cadier** publient, le premier (chartiste) Pour servir à l'histoire des origines de la Réforme en Béarn (1886-87) ainsi que Les Etats de Béarn des origines au XVIe siècle ; le second (pasteur), le Livre manuscrit des synodes de Béarn (1921-23) ainsi que La première prédication à Monein (1561) en béarnais (Pau 1922). Quant au pasteur **Charles-Louis Frossard**, il édite la Réforme en

Béarn, nouveaux documents provenant du château de Salies (en 1896), la Discipline de Béarn (en 1877) et les Papiers de Court de Gébelin sur les Granges du Béarn (en 1857). A noter que, dans cette dernière publication, il s'agit, exceptionnellement, du XVIIIe siècle...

→ Quant aux non-ecclésiastiques, **Léon Soulice**, conservateur de la bibliothèque municipale de Pau, établit les Documents pour l'histoire du protestantisme en Béarn (1875-1888) et publie L'Intendant Foucault et la Révocation (1684-1685) dans le Bulletin de la S.S.L.A. (t. XIV, 1884-85). Quant à **Louis Batcave**, toujours préoccupé par le XVIe et le XVIIe siècle, il publie les Documents sur la Réforme en Béarn au XVIIe siècle d'après la Série K des A.N. (1898), le synode de Pau de 1617 (1895) et l'Arrêt du Conseil d'Etat de 1624 pour le remboursement de 24 000 livres à ceux de la Religion d'Orthez.

Depuis le milieu du XXe siècle

Paris cesse bientôt de publier sur le protestantisme en Béarn. De 1941 à 1965, seize articles paraissent encore ; de 1965 à 1994, deux seulement. C'est le travail du pasteur **Marc Forissier** qui relance l'intérêt sur le sujet.

• Le phénomène Forissier.

De 1946 à 1963, le pasteur de Tarbes publie, en hommage à la S.S.L.A., Le protestantisme en Bigorre (1548-1848) et deux tomes de l'Histoire de la Réforme en Béarn (t.I, des origines à 1572 - t.II, de 1572 à 1790) suivis par Les Eglises réformées du Béarn consignant ainsi l'évolution du protestantisme pendant le XIXe et le XXe siècle jusqu'aux années 1950.

L'originalité de Forissier c'est d'avoir conçu l'histoire du protestantisme en Béarn comme un tout se suffisant à lui-même. Ce n'est pas un historien du Béarn dont l'oeuvre comporte quelques chapitres sur le protestantisme. De plus, son étude porte, non sur une séquence chronologique plus ou moins étendue, mais sur la période longue XVIe-XXe. C'est le premier à avoir envisagé la succession des épisodes d'une histoire à plusieurs facettes, incluant la séquence du Désert (XVIIIe) et celle du Réveil (XIXe) dans l'histoire longue d'un phénomène qui dure depuis quatre siècles. D'une manière générale, en effet, les historiens considèrent qu'après la Révocation de l'édit de Nantes (1685), il ne se passe plus rien pour le protestantisme en Béarn.

Certes, il est dommage que Marc Forissier qui affiche ses sources, en bloc, à la fin de ses travaux, ne précise pas ses références au fur et à mesure de son travail par des notes en bas de page. Et pourtant, nous pouvons l'affirmer pour avoir reconnu dans les archives les traces de ses recherches, Forissier s'appuie constamment sur des textes manuscrits (des ADPA, des paroisses ou du secteur privé). cette histoire demeure encore événementielle, sans problématique moderne telle que l'école historique contemporaine l'a suggérée,

sinon définie (même pour l'histoire religieuse). On y trouve encore traces de polémique, de jugement, d'apologétique... Bref, Forissier, irritant parfois, demeure encore l'incontournable historien de la Réforme régionale.

• De nouvelles directions de recherches.

Après la seconde guerre mondiale, l'histoire religieuse en général acquiert, sur le plan scientifique, et son autonomie et ses lettres de noblesse. Dans les années 1975, Pierre Chaunu ose mettre la Réforme au programme d'agrégation. En ce qui concerne le Béarn, les historiens s'évadent du seul XVIe siècle et s'intéressent de plus en plus aux XIXe et XXe siècles dans une perspective démographique et sociologique d'une part, et en le désenclavant de l'aire géographique réduite du Béarn pour montrer ses liens avec le protestantisme national et avec l'implantation de l'évangélisme en Espagne.

Dans ces perspectives nous citerons : l'article de **Christian Desplat**, Edit de Fontainebleau du 15 avril 1599 en faveur des catholiques du Béarn (Revue de Pau et du Béarn, n° 12, 1984-85), l'établissement, par **Michèle Magdelaine**, d'une banque de données sur le Refuge huguenot (voir Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine), le travail de **René Mieybégué**, documentaliste aux ADPA sur Enquête sur les sources démographiques biographiques et généalogiques concernant les protestants (1985), enfin l'article de **Michel Papy** sur Esquisse sociologique du protestantisme rural en Béarn au XIXe siècle (Actes du Colloque sur le protestantisme des Pays de l'Adour de 1787 à 1906 - Bull. de la S.H.P.F., oct., nov., déc. 1996). **Hubert Bost** montre bien le lien entre Désert béarnais et Paris par l'intermédiaire de Court de Gébelin dans son article sur Espoirs et déconvenues des protestants béarnais entre 1760 et 1787 (Revue de Pau et du Béarn, n° 22, 1995). Quant à **Juan Bautista Vilar**, historien espagnol, il précise le rôle du Béarn dans la diffusion du protestantisme en Espagne dans Pau et sa région dans la réactivation du protestantisme espagnol contemporain, 1861-1869 (Revue de Pau et du Béarn, n° 20, 1993).

• Renouveau, rajeunissement et augmentation des stocks documentaires.

En 1987, est créé le CEPB dont le siège social est aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques (ADPA). Le but essentiel de cette association (loi de 1901) est d'abord de recueillir tous les documents manuscrits ou imprimés concernant le protestantisme régional. Depuis dix ans, la chasse aux documents est ouverte et elle nous mène dans les caves, les greniers, les poubelles, les poêles et jusque sur la barre de l'Adour ! Le résultat, visible désormais sur les rayonnages des Archives, après tri, inventaire et cotation, aboutit à l'installation de cinquante mètres linéaires de dossiers dont les principaux concernent :

- Les sermons des pasteurs du Désert (mss. XVIIIe siècle).
- Les sermons des pasteurs du XIXe et du début du XXe siècle.
- Un fonds considérable de la Mission française du Haut-Aragon et de ses protagonistes (Albert Cadier, Jacques Delpech, les évangélistes espagnols).
- Des fonds familiaux dont certains font connaître des familles protestantes de la fin du XVe siècle à nos jours.

Les archives des paroisses ont été recensées et leurs inventaires peuvent être désormais connus du public (ces archives sont, pour la plupart, restées dans les paroisses). En 1987, le répertoire numérique de la Série V (Cultes, XIXe, XXe) a été publié aux ADPA et Michel Papy a fait paraître dans le Bulletin de la S.S.L.A. de Bayonne les références des Sources de l'Histoire religieuse béarnaise existant aux Archives Nationales.

• Des nouveaux moyens de publication.

Nous citerons les bulletins bi-annuels et les publications du CEPB, la Revue de Pau et du Béarn (anciennement bulletin de la S.S.L.A.) qui, depuis une dizaine d'années, publie annuellement un article au moins sur le protestantisme béarnais. Nous citerons aussi les Actes des Colloques organisés depuis 1984 et qui ont publié :

- 1984 - Arnaud de Salette et son temps - Le Béarn sous Jeanne d'Albret (Orthez, « Per Noste », 1984, avec cinq psaumes interprétés par des chorales béarnaises).
- 1986 - Réformes et Révocation en Béarn (XVIIe-XXe s.). Actes du Colloque organisé dans le cadre du bicentenaire de la révocation de l'édit de Nantes (1685-1985) (J&D éditions - Pau).
- 1992 - Marguerite de Navarre 1492-1992. Actes du Colloque international de Pau (Editions universitaires, Mont-de-Marsan, 1995).
- 1995 - Le protestantisme dans les Pays de l'Adour, 1787-1906. Acte du Colloque d'Orthez (Bulletin de la SHPF, Paris, déc. 1996).

Les documents ainsi inventoriés par le CEPB et déposés aux ADPA sont à la base de travaux réalisés par des étudiants de l'Université de Pau (TER ou DEA). La soutenance de ces travaux dactylographiés (dont toute la série est à la bibliothèque du CEPB) est publique. En voici la liste :

- 1984 - Ch.-E. Dartigue-Peyrou : Le protestantisme béarnais de la Révocation de l'édit de Nantes à l'exil vers Londres (1685-1715).
- 1985-86 - I. Silva e Santos : Les rapports entre communautés catholique et protestante en Béarn (1675-1695).
- 1985-86 - N. Liarecq-Labourdette : La réforme en Béarn à travers les sources imprimées du XVIIe et du XVIIIe s.

1986 - J.-M. Daguerre : Soixante-six ans de protestantisme dans la paroisse réformée de Sauveterre-de-Béarn (1840-1906).

1989 - N. Bonet : Un demi siècle de protestantisme à Pau (1863-1906).

1989 - A. Jacquemot (Faculté de théologie catholique de Toulouse) : Mémoire sur la communauté protestante de Pau.

1990 - L. Espinosa : Eugène Casalis (1812-1891).

1991 - J. Milhoua : Pasteurs et protestants d'Orthez et de ses environs (1830-1890).

1992 - V. Baradat : Alphonse Cadier, fondateur de la communauté protestante paloise (1858-1899).

1995 - N. Toussaint : Biographie critique du Maréchal de Gassion.

1996 - S. Grenet : L'enseignement primaire protestant aux XIXe et XXe siècles.

1996 - D. Forasté : La paroisse de Bellocq dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

1996 - F. Giustiniani (Ecole des Chartes) : De la coexistence à l'exil - Les fugitifs protestants à la révocation de l'édit de Nantes en Béarn (ex. des colloques de Pau et de Nay)

1996 - C. Pucelle-Allard : Jean Roth, un pasteur chrétien-social devant ses ouailles.

Enfin, des historiens étrangers s'intéressent au Béarn. Je citerai :

1992 - J.M. Olaizola (Espagne) : Histoire du protestantisme en Pays basque.

1979 - N. Roelker (USA) : Jeanne d'Albret, reine de Navarre (1979, Paris, Imprimerie nationale).

1987 - M. Greengrass (G.B.) : L'expérience calviniste en Béarn (revue de Pau et du Béarn, n° 21, 1994).

1994 - A. Eurich (USA) : Les finances privées de la maison Foix-Albret pendant les guerres de religion. Un chapitre est intitulé « Le financement de la Foi » et traite du protestantisme en Béarn (Sixteenth Century Essays and Studies - vol. XXIV).

Un historien australien, D. Bryson, prépare un livre sur Jeanne d'Albret.

Dans l'ensemble, comme on le voit, les historiens étrangers continuent de privilégier le XVIe siècle fondateur...

En conclusion, j'exprimerai un double souhait :

⇒ **Il est nécessaire aujourd'hui de prendre en charge le protestantisme du XXe siècle. Il existe !**

⇒ **Ensuite, les temps sont mûrs actuellement pour la création d'un institut universitaire d'études religieuses (comparatives) prenant en charge catholicisme, protestantisme, judaïsme.**